

Chapitre 20

L'efficacité de la prière persévérante

(Marc 9.14–29)

Les disciples viennent de vivre l'expérience la plus sublime qu'ils aient jamais connue dans leur vie. Ils ont mieux découvert qui est Jésus et appris ce qui va lui arriver. Ils ont eu confirmation de sa divinité. Mais en arrivant au pied de la montagne ils retrouvent les autres disciples qui les attendent là, et se trouvent devant un cas troublant, en face d'une situation que les autres n'ont pas su gérer.

1. **Les grands privilèges sont parfois suivis de grands défis.** Les trois disciples auraient aimé rester plus longtemps sur la montagne de la transfiguration, mais Jésus ne l'avait pas permis. Il avait donc fallu redescendre au niveau des préoccupations quotidiennes. Mais leur récente expérience sur le sommet aurait dû les aider à faire face aux difficultés concrètes rencontrées dans la vie de tous les jours. A quoi sert-il de contempler de nos yeux la gloire de Dieu si nous ne sommes pas ensuite du moindre secours pour les gens dans le besoin?

Les disciples constatent en bas de la montagne la présence d'une grande foule (9.14) dans laquelle se trouvent aussi les ennemis de Jésus, les docteurs de la Loi (9.14). Les gens sont surpris par l'arrivée soudaine du Seigneur. Ils s'étaient attendus à ce qu'il soit absent plus longtemps (9.15). Lorsque Moïse était monté sur la montagne, il y était resté quarante jours. Jésus, lui, était monté un jour et redescendu

le lendemain. Il avait préparé cette expérience pendant six jours (9.2) **avant** de gravir la montagne.

Le Seigneur demande ce qui se passe (9.16) et prend connaissance d'un cas de possession démoniaque particulièrement difficile (9.17–18). En fait, l'obstacle réside dans l'incrédulité des gens présents (9.19a). Le garçon aurait pu être délivré plus tôt si des personnes animées d'une foi sincère s'étaient intéressées à lui. Jésus prend la situation en main pour secourir l'enfant. Il pose quelques questions au père et apprend ainsi que le mal dont souffre le garçon est très grave et très ancien (9.19b–22). Contrairement aux disciples, il est désireux et capable d'aider.

2. **Les défis pratiques peuvent exiger une foi solide.** La situation à laquelle est confrontée le Seigneur fait appel à de la hardiesse et une grande confiance en Dieu. Le père de l'enfant est un mélange de foi et de doute. Il avait assez de foi pour conduire son enfant auprès des disciples, mais cette expérience s'est révélée plutôt décourageante pour lui. Il espère maintenant que Jésus pourra lui venir en aide, mais il en doute sérieusement. «*Je crois! Viens au secours de mon incrédulité*», dit-il (9.24). Jésus a en face de lui des adversaires incrédules, des disciples impuissants et des amis sceptiques.

Jésus prend à bras-le-corps cette difficulté particulière (9.19b–22). Le père a de la foi, mais celle-ci a besoin d'être fortifiée et l'homme le sait (9.23–24). Le Seigneur ordonne à l'esprit de sortir de l'enfant (9.25–26a). Le résultat semble plutôt décourageant au début (9.26b); en effet, l'enfant est comme mort, mais Jésus le sort de cet état de mort apparente (9.27).

Ce récit souligne que certaines situations exigent une foi solidement ancrée. Plus que toute autre chose, Dieu attend de nous la foi. La race humaine est foncièrement perverse parce qu'elle est incrédule et qu'elle met en doute la parole et la puissance de Dieu. Les disciples se sont trouvés devant un cas extrêmement difficile. Dans un cas pareil, seule une foi ferme en Dieu peut venir en aide et dénouer une situation inextricable.

3. **Une foi solide procède de la prière.** L'entretien qui suit

entre Jésus et ses disciples permet de comprendre l'échec de ces derniers. «*Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser cet esprit?*» demandent-ils (9.28). Voici la réponse du Seigneur: «*Cette espèce de démon ne peut sortir que par la prière*» (9.29).¹

Les puissances mauvaises n'ont pas toutes la même force. On peut venir aisément à bout de certaines d'entre elles. La simple prédication de l'évangile peut suffire à chasser des démons faibles. Mais cette «*sorte*» de démon exigeait une énergie plus grande. Il existe une hiérarchie parmi les démons. Certains exigent une prière ardente pour qu'ils puissent céder devant une parole autoritaire. Dans ce récit, Jésus ne prie pas. Il ordonne simplement au démon de sortir de l'enfant. Le démon obéit sur-le-champ. Souvenons-nous toutefois que Jésus venait de passer des heures de communion avec son Père sur le sommet de la montagne toute proche. Une des raisons de cette mise à l'écart volontaire était de se retrouver seul avec Dieu. Il cherchait la face de Dieu et attendait de recevoir des révélations de sa part. Jésus était **déjà** un homme de prière. Il entretenait avec Dieu une communion de tous les instants. Dans cette circonstance, il lui suffit de donner un ordre au démon pour que celui-ci obéisse instantanément. A cet égard, les disciples n'avaient pas la même puissance que Jésus. Lorsque le père leur avait amené l'enfant, ils n'étaient pas suffisamment des hommes de prière et de foi pour délivrer un ordre auquel le démon se serait soumis.

Jésus essaie de les aider à progresser. «*Cette espèce de démon ne peut sortir que par la prière.*» Les défis auxquels le chrétien est confronté recouvrent toute une palette de difficultés. Certaines se surmontent facilement. Une connaissance rudimentaire, une petite prière et un petit élan de foi suffisent à résoudre le problème. Mais d'autres cas font appel à une énergie spirituelle plus intense. Car le problème peut exister depuis des années (comme l'indique 9.21). Les symptômes peuvent être inquiétants (cf. 9.18, 20b, 22). Le démon peut céder en manifestant une grande violence (9.26).

Une telle situation exige **au préalable** une grande foi et une habitude de la prière. Trois des disciples venaient juste de vivre une expérience unique dans leur vie: ils avaient contemplé la gloire resplendissante de Jésus le Fils de Dieu. Cette expérience ne sert de rien si elle ne contribue pas à développer la foi et la vie de prière. La vision de la majesté divine n'était qu'un encouragement. Pour faire face aux autres défis de la vie, les disciples doivent devenir des hommes qui, comme Jésus, consacrent du temps en tête à tête avec Dieu.

Note

¹ La Bible à la Colombe ajoute en note: «et par le jeûne». Ces mots se trouvent dans le texte de certaines Bibles. Ils ont probablement été ajoutés plus tard, lorsque l'ascétisme est devenu populaire dans l'Église. Les copistes ultérieurs ont eu tendance à ajouter des allusions au jeûne.